

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

L'ANNÉE DE RICHARD

suivi de

MAIS COMME ELLE NE POURRISSAIT PAS... BLANCHE-NEIGE

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2011

« MAUDIT SOIT L'HOMME QUI SE CONFIE
EN L'HOMME » : UN PROJET D'ALPHABÉTISATION

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2011

LA MAISON DE LA FORCE

(Tétralogie du sang)

JE NE SUIS PAS JOLIE

ANFÆGTELSE

JE TE RENDRAI INVINCIBLE PAR MA DÉFAITE

LA MAISON DE LA FORCE

Traduits de l'espagnol par C. Vasserot, 2012

Aux éditions Théâtrales

ET LES POISSONS PARTIRENT

COMBATTRE LES HOMMES

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2008

BELGRADE

(Chante, ma langue, le mystère du corps glorieux)

Traduit de l'espagnol par C. Vasserot, 2010

ANGÉLICA LIDDELL

Ping Pong Qiu

乒乓球

traduit de l'espagnol par

CHRISTILLA VASSEROT

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Cette pièce a été créée au théâtre El Canal à Salt, en Espagne, le 22 novembre 2012, dans le cadre du festival Temporada alta et dans une mise en scène de l'auteur.

Elle a été présentée en France le 23 mai 2013 à la Comédie de Valence puis reprise le 5 juillet 2013 au Gymnase du lycée Mistral lors du 67^e Festival d'Avignon.

Titre original
Ping Pang Qiu 乒乓球
© Angélica Liddell, 2013

© 2013, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
pour la traduction française

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-387-7

1. *THE RED DETACHMENT OF WOMEN.*

2. COMMENT EXPLIQUER *PING PANG QIU* À UN CHIEN.

SINDO, *au chien*. – Regarde : ça, c'est une caisse de Coca-Cola et ça, c'est une bouteille de Coca-Cola. Ça, ce sont des nouilles chinoises. Ça, c'est le *Petit Livre rouge* de Mao. Et ça, c'est la table de ping-pong. Combien mesure la table de ping-pong ?

FABIÁN, *au chien*. – La table de ping-pong doit mesurer 2,74 mètres de long sur 1,525 mètre de large. Elle doit être posée à 76 centimètres au-dessus du sol. Elle doit être délimitée sur chacun de ses bords par une ligne blanche de 2 centimètres de large. Elle est divisée en deux par un filet.

SINDO. – Et ça, c'est la balle de ping-pong. Combien mesure la balle de ping-pong ?

LOLA. – 40 millimètres.

SINDO. – Et combien pèse-t-elle ?

LOLA. – 2 grammes et demi.

SINDO. – Et quelles sont les règles ?

LOLA, *au chien*. – Avant un service, la balle ne doit pas être en mouvement. La balle devra être lancée à une hauteur d'au moins 16 centimètres et, au moment où elle redescendra, elle sera frappée par la raquette du joueur. La balle devra rebondir dans les deux camps. Le joueur adverse devra à son tour frapper la balle et la faire passer par-dessus le filet situé au milieu de la table. Si l'un des joueurs qui reçoit ne peut renvoyer une « bonne » balle, le point ira à celui qui l'a lancée. On ne peut toucher la table avec aucune partie de son corps, on ne peut faire ni ça (*elle touche la balle avec la paume de sa main*), ni ça (*elle s'allonge sur la table*), ni ça (*elle embrasse la table*).

ANGÉLICA, *au chien*. – Viens, je vais te lire un livre. Écoute :

« À l'origine, il n'avait pas d'ennemis, pourquoi aurait-il absolument fallu qu'il s'en trouve ? À présent, tu viens juste de comprendre que si tu as encore un ennemi, ce n'est plus que l'ombre laissée dans ton cœur par le vieux Mao, aujourd'hui mort de sa belle mort.

À présent, tu n'as pas de doctrine. Et un homme sans doctrine ressemble davantage à un homme. Un insecte ou un brin de paille n'ont pas de doctrine, toi tu es un être vivant qui n'est plus manipulé par aucune doctrine, tu préfères te dire un observateur

qui vit en marge de la société, qui, bien qu'il ne puisse éviter d'avoir un point de vue, une opinion et ce que l'on nomme des penchants, n'a aucune doctrine¹. »

3. DEUX BOUCHES AU-DESSUS D'UN CHIEN.

哭

4. L'HISTOIRE D'ORPHÉE ET EURYDICE.

LOLA. – Je vais te raconter l'histoire d'Orphée et Eurydice.

Orphée avait un don, une voix merveilleuse.

Quand il chantait, il se passait des choses très belles.

Orphée tomba amoureux d'Eurydice,

il fit sa conquête grâce à la beauté de son chant.

Ils vécurent heureux durant un court laps de temps,

jusqu'à ce qu'Eurydice se fasse mordre par un serpent.

La morsure est mortelle.

Eurydice meurt, Orphée est désespéré, brisé par la douleur.

1. Gao Xingjian, *Le Livre d'un homme seul*, trad. N. et L. Dutrait, Paris, Seuil, 2012. Édition originale pour la traduction française : La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2000. (Avec l'aimable autorisation de l'auteur.)

On raconte que toute la beauté de son chant se transforma en lamentations déchirantes, que sa douleur était telle que même les pierres pleuraient et les forêts s'assombrissaient. Alors il implore les dieux de le laisser la rejoindre, il veut seulement être avec elle. Les dieux l'autorisent à aller la chercher, mais à une condition : il peut descendre dans le royaume des ombres mais il doit marcher devant elle, il ne peut pas se retourner et la regarder tant qu'ils ne sont pas arrivés au seuil de la vie.

FABIÁN. – Il ne peut pas se retourner et la regarder.

LOLA. – Non, il ne peut pas.

C'est la condition.

Orphée part la chercher

et tous les obstacles qui lui barrent la route disparaissent face à la beauté de son chant, parce qu'il s'est remis à chanter et sa bouche est celle de l'amour.

Il arrive au royaume des ombres, il marche devant elle.

Mais il a tellement envie de la prendre dans ses bras,

d'être sûr qu'il ne rêve pas, de la toucher, que, juste au moment où il se trouve enfin au seuil de la vie,

alors qu'elle n'a plus qu'un pas à faire pour y parvenir,

il se retourne pour la regarder et elle meurt, elle disparaît à jamais.

FABIÁN. – C'est ce qui est écrit dans ce livre ?

LOLA. – Oui.

FABIÁN. – Tu me le prêtes ?

Destruction par le feu des Métamorphoses d'Ovide.

ANGÉLICA. – « Elle mourut pour la seconde fois, mais ne se plaignit pas.

Le seul crime de son époux n'était-il pas de l'avoir trop aimée ?

Dans un soupir, Eurydice lui lança tout bas un dernier adieu.

Puis elle s'en retourna dans l'abîme d'où elle venait. »

Orphée et Eurydice *de Gluck* : « *Che farò senza Euridice*² ».

Che farò senza Euridice ?

Dove andrò senza il mio ben ?

Euridice, oh Dio, rispondi !

Io son pure il tuo fedele.

Euridice ! Ah, non m'avanza

più soccorso, più speranza

né dal mondo, né dal ciel !

2. « Que ferai-je sans Eurydice ? Où irai-je sans mon amour ? Eurydice, ô Dieu, réponds-moi ! Je suis toujours ton fidèle époux. Eurydice ! Il ne me reste plus aucun secours, aucun espoir, ni sur la terre, ni dans le ciel ! » (Extrait de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald von Gluck.)

5. SOMMAIRE DU *PETIT LIVRE ROUGE* DE MAO.

FABIÁN. – Sommaire du *Petit Livre rouge* de Mao.
Le Parti communiste
Les classes et la lutte des classes
Le socialisme et le communisme
La juste solution des contradictions au sein du peuple
La guerre et la paix
L'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres de papier
Oser lutter, oser vaincre
La guerre populaire
L'armée populaire
Le rôle dirigeant des comités du Parti
La ligne de masse
Le travail politique
Les rapports entre officiers et soldats
Les rapports entre l'armée et le peuple
Les trois démocraties
L'éducation et l'entraînement des troupes
Servir le peuple
Le patriotisme et l'internationalisme
L'héroïsme révolutionnaire
Édifier le pays avec diligence et économie
Compter sur ses propres forces et lutter avec endurance
Méthodes de pensée et de travail
Enquêtes et recherches
L'élimination des conceptions erronées
L'unité
La discipline
La critique et l'autocritique

Les communistes
Les cadres
Les jeunes
Les femmes
L'étude
La culture et l'art

6. REPRÉSENTATION D'UNE HUMILIATION PUBLIQUE.

7. UN INTERROGATOIRE.

FABIÁN. – Que veut dire pour toi la discipline ?

ANGÉLICA. – La discipline m'aide à supporter le désordre des sentiments.

FABIÁN. – Comment pratiques-tu la discipline ?

ANGÉLICA. – J'essaie de mémoriser 4 000 caractères, chaque jour je pratique quatre exercices sur deux muscles, j'essaie d'être chez moi à 20h30, de me coucher à 23h30.

FABIÁN. – Que se passe-t-il quand la discipline est rompue ?

ANGÉLICA. – Quand la discipline est rompue, je ressens un malaise.

FABIÁN. – Alors que fais-tu ?

ANGÉLICA. – Alors je noircis des pages et des pages de caractères pendant deux ou trois heures, et ça me soulage.

FABIÁN. – Tu ne penses jamais à t’amuser ?

ANGÉLICA. – Je suis devenue inapte au plaisir, une incapable. Je n’ai pas trouvé de meilleure façon de supporter le manque de joie que de me rendre inapte à la joie. La discipline m’aide à supporter le manque de joie et à me rendre inapte à la joie.

FABIÁN. – Comment en es-tu arrivée là ?

ANGÉLICA. – Certaines circonstances peuvent détruire les espoirs de n’importe qui. Quand les espoirs sont détruits, il faut chercher l’indestructible. Et les 4 000 caractères sont indestructibles. Et mon amour de la Chine est indestructible.

FABIÁN. – Mais apprendre le chinois, c’est une tâche colossale.

ANGÉLICA. – Je m’impose des tâches colossales qui m’aident à supporter le désespoir, car le désespoir est colossal. C’est un peu comme dire « quand tu auras appris les 4 000 caractères, tu seras libre, tu seras sortie de prison », « quand tu auras appris les 4 000 caractères, tu seras sauvée », je ne sais pas trop de quoi, mais j’aurai la sensation d’être sauvée, je serai sûrement trop vieille, je serai en dehors de la vie, et peut-être, peut-être que, alors, je penserai « pas besoin de tuer pour être heureux », « pas besoin de tuer pour être heureux ».

Une fois, on m’a montré un dictionnaire avec 6 000 caractères, et je me suis dit waouh, la voilà, la seconde moitié de ma vie. Le voilà, mon amour de la Chine. Le voilà, mon désespoir colossal. La voilà, mon impuissance colossale.

FABIÁN. – Mais que penses-tu de la censure, des violations des droits de l’homme, de la torture, de l’amour de l’argent, de la persécution, aujourd’hui, en Chine ?

ANGÉLICA. – Là-dessus, on est tous d’accord. On ne peut qu’être d’accord. Et je ne crois pas qu’il soit nécessaire de parler de ce sur quoi on est tous d’accord. C’est facile. Dire ce que tout le monde a envie d’entendre, c’est facile. On passe notre vie à parler de ça pour ne pas parler de nous-mêmes. Il est bien plus difficile de parler de la merde et des merveilles que chacun d’entre nous recèle en dedans, séparément. En tant qu’individus. En tant qu’hommes faits de chair et d’os. En tant qu’êtres sacrés et misérables. Pas en tant qu’hommes pris dans la masse, ni en tant qu’hommes pris dans l’humanité, mais en tant qu’hommes seuls. Pour moi, la Chine est un homme seul. Ce qui nous sauve de tout, c’est la solitude.

FABIÁN. – Pourtant, tu es en train de parler de politique.

ANGÉLICA. – Je parle des conséquences de la politique sur l’amour.

FABIÁN. – Mais l’homme seul de Tiananmen, c’est de la politique.